

HARRAGAS

DE MERZAK ALLOUACHE

FICHE TECHNIQUE

ALGÉRIE/FRANCE - 2009 - 1h35

Réalisateur & scénariste :
Merzak Allouache

Montage son :
Mourad Louanchi et Julien Bourdeau

Montage image :
Sylvie Gadmer

Musique :
David Hadjadj

Interprètes :
Rachid Nabil
(Asli)
Hakim Mohammed
(Takerret)
Imène Lamia
(Boussekine)
Hassan Okacha
(Touita)
Mustapha Samir
(El Hakim)
Tahar Abdelkader
(Mohamed)
Ali Abdelatif
(Benhamed)



SYNOPSIS Au moment où le baril de pétrole a largement dépassé les 100 dollars, l'Algérie croulant sous l'argent laisse ses enfants livrés à eux-mêmes. Des centaines de jeunes sont poussés à partir. Partir, c'est «brûler... Brûler ses papiers, brûler les frontières, brûler sa vie.

NOTES D'INTENTION DE MERZAK ALLOUACHE

«Partir, cela s'appelle brûler, brûler ses papiers, brûler les frontières, brûler sa vie s'il le faut mais partir» Harragas veut dire «brûler». Avant de partir les clandestins brûlent leurs papiers d'identité pour que les gardes-côtes ne puissent pas savoir qui ils sont ni d'où ils viennent.

J'ai décidé d'écrire cette histoire après m'être documenté sur la base de témoignages, d'articles de presse et de rencontres diverses concernant ce problème humain et dramatique totalement nouveau que vit l'Algérie. Le phé-



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



nomène des Harragas ne cesse de croître de manière catastrophique depuis quelques années. Les Harragas sont pour la plupart des jeunes gens qui, pour des raisons diverses, franchissent clandestinement et au risque de leur vie la Méditerranée. Les jeunes représentent plus de 80% de la population algérienne. Leur soif de vie est freinée par la difficulté du quotidien, le chômage et ils sont alors prêts à tout, de manière inconsciente, pour tenter de vivre ailleurs.

Lorsque j'ai commencé à écrire mon scénario j'étais loin de me douter que ce problème allait prendre une telle ampleur pour devenir au fil du temps une préoccupation nationale. Et même si d'aucuns prétendent que parler des Harragas et de l'immigration en général relève d'une mode, je pense qu'il faudrait des dizaines de films, des pièces de théâtre, des émissions télévisées qui évoquent ce problème, expliquent les raisons, les dangers de cette aventure périlleuse et mettent en garde les jeunes sur les risques encourus... Comme dans mes précédents films, c'est une histoire humaine que j'ai eu envie de raconter car l'odyssée dramatique de ces jeunes me touche profondément.

Harragas est une fiction tournée à la manière d'un documentaire et mise en scène dans une région où se déroulent les événements qui sont relatés. La HD m'a permis une plus grande liberté dans la réalisation et une plus grande souplesse dans les prises de vues. Sachant qu'une grande partie du

film se passait sur une barque en haute mer, il fallait également une équipe très mobile. J'ai choisi de tourner une grande partie de mon film sur les plages de Mostaganem d'où embarquent régulièrement les brûleurs pour essayer d'atteindre les côtes espagnoles. J'ai également effectué mon premier casting parmi les jeunes acteurs du théâtre de Mostaganem. La majorité des interprètes du film vient de cette région.

Ce film poursuit ma réflexion sur cette relation étrange, cette attraction répulsion qui existe entre l'Algérie et la France. Sur le phénomène de l'émigration qui ne cesse de prendre de l'ampleur en Algérie alors que ce pays est riche grâce à son pétrole. **Harragas** est dans la continuité de mes films qui parlent de la jeunesse algérienne, sa mal vie, ses doutes, ses espoirs en une vie meilleure.

Je viens de tourner un film pendant le Festival Panafricain à Alger, une nouvelle fois le sujet principal est la jeunesse algérienne. C'est l'histoire d'une troupe de jeunes comédiens de théâtre, avides de bonheur, d'expériences, de création mais qui se heurtent au quotidien à l'omniprésence d'une bureaucratie lourde et d'une politique culturelle restreinte.

Ensuite, il y aura **La marche**, qui se tournera en France. Le film évoque la malheureusement peu connue «Marche des beurs» de 1983 au cours de laquelle des jeunes fils d'émigrés voulaient protester pacifiquement contre la vague de crimes racistes et pour l'égalité entre les cultures. Cette marche

s'est organisée aux Minguettes, une banlieue de Lyon, par un groupe de jeunes et s'est achevée après un tour de France à pieds, par une manifestation monstre à Paris...

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Harragas	2010
Bab el web	2005
Chouchou	2003
L'autre monde	2001
Alger-Beyrouth, pour mémoire	1998
L'@mour est à réinventer	1997
Salut cousin !	1996
Il était une fois Donyazad	1996
Lumière et compagnie	1995
Bab el-Oued City	1994
L'après-Octobre	1989
Un amour à Paris	1986
L'homme qui regardait les fenê- tres	1982
Omar Gatlato	1976
Tamanrasset (TV)	
Les aventures d'un héros	1967

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°585